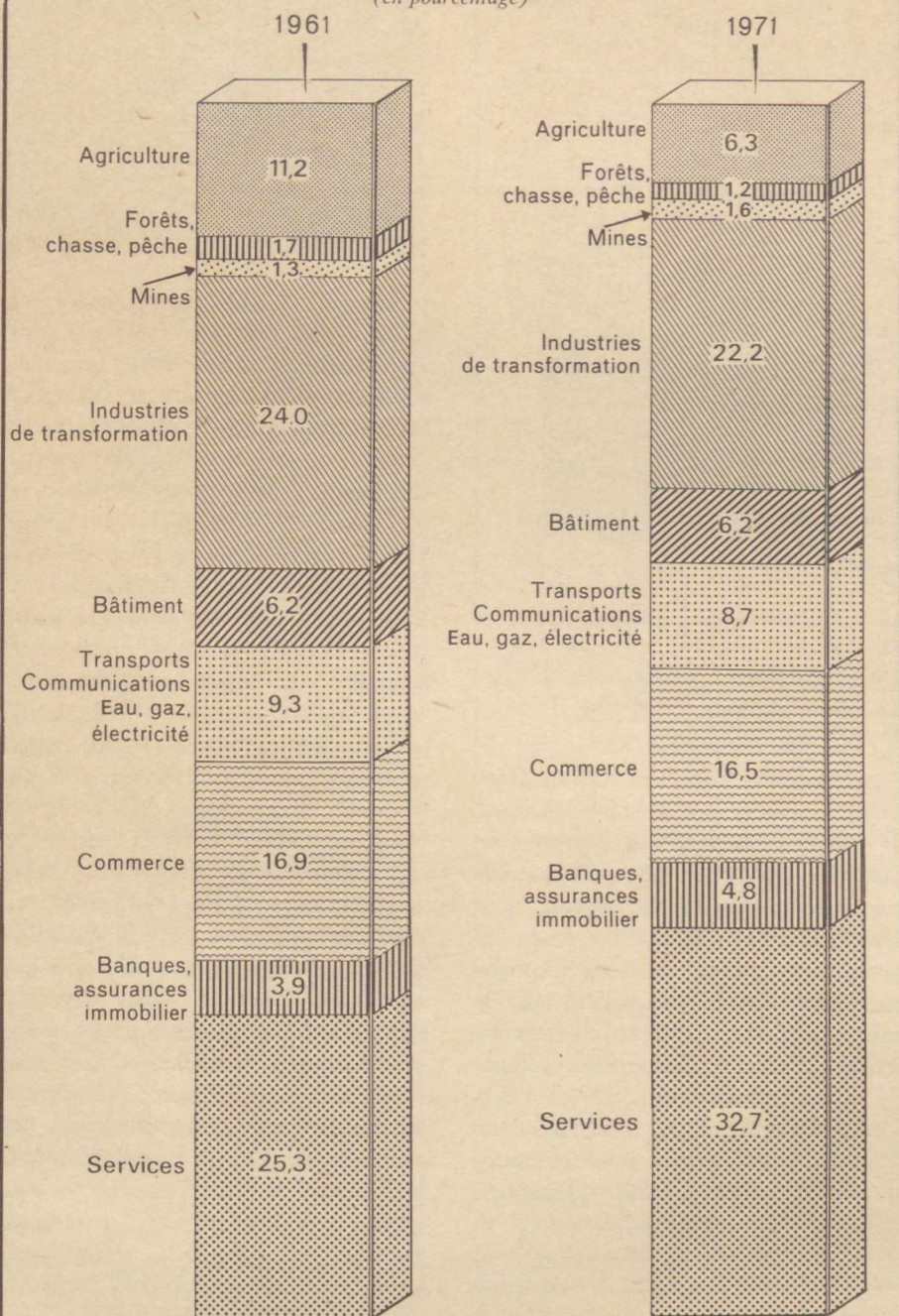


tions. Cependant, une statistique de 1969 montre que les différences de gain entre hommes et femmes pouvaient aller jusqu'à 74 p. 100 et qu'elles se situaient le plus souvent entre 25 p. 100 et 30 p. 100. Une étude récente a montré que de 1948 à 1968 deux professions industrielles sur douze révélaient un « progrès substantiel » dans la réduction des écarts entre les salaires des hommes et ceux des femmes. La moitié des professions n'ont révélé aucun changement et la rémunération relative des femmes a perdu du terrain dans un cas sur quatre. La relégation

des femmes dans les emplois dits spécifiquement féminins est la raison majeure de l'infériorité des rémunérations. L'arrivée massive des femmes sur le marché du travail au cours des années soixante n'a pas vraiment modifié ce modèle : elles ont été plus nombreuses à travailler dans le commerce ou les services (professeurs, secrétaires, vendeuses, etc.), mais on ne saurait dire qu'elles ont conquis de nouveaux domaines d'activité. Parmi les recommandations élaborées en 1970 par la Commission fédérale d'enquête sur le statut de la femme, plusieurs ont porté

La population active par grands secteurs

(en pourcentage)



Source : Statistique Canada.